

## Jean-Baptiste André Godin à Pierre-Étienne Carret, 7 octobre 1879

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 octobre 1879](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Carret, Pierre-Étienne](#)

Lieu de destinationVisker (Hautes-Pyrénées)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Description

RésuméGodin accuse réception de deux télégrammes de Carret envoyés alors qu'il était en voyage. Il répond à ses lettres relatives à une question d'hydraulique.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 231v sont copiées la fin de la lettre de Godin à Pierre-Étienne Carret du 8 octobre 1879 et la lettre de Godin à monsieur Daël du 7 octobre 1879.

### Mots-clés

[Sciences](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (20)

Collation2 p. (230r, 231v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 21/07/2024

---

Paris, 7<sup>th</sup> 1844

Monsieur Haubert,

Les deux télégrammes  
sont arrivés ici pendant que  
j'étais en voyage.

Je n'avais pas répondu  
à vos lettres parce que pour  
le faire de manière à vous  
convaincre que l'idée que  
vous m'avez exposée repose  
sur une erreur première,  
j'eusse été obligé de vous faire  
de longues dissertations que  
je n'avais, et que je n'ai  
pas encore le temps

M. Carot à Wicker.

à rédiger. Néanmoins, je  
vous dirai que la loi des forces  
exercées par une pression  
atmosphérique est parfaitement  
connue en hydrostatique et  
que la machine n'a rien à  
acquiescer sur ce point.

Notre erreur consiste en ce  
que vous croyez que l'on peut  
multiplier des forces par  
elles-mêmes; on ne peut que  
les accumuler. C'est ainsi  
que sur le tonneau, le  
liquide étant à peu près  
incompressible, la force du  
piston agit sur tous les  
points des parois, avec

une intensité égale à  
celle que le piston  
lui-même exerce sur  
le liquide, mais il n'y  
a pas là de création de  
forces et nous ne sau-  
rions tirer rien de l'effort  
produit qui puisse, com-  
me vous le pensez, donner  
lieu à une force généra-  
trice.

Après je vous prie,  
cher Monsieur, l'assu-  
rance de mon dévoue-  
ment.

Godin

Paris 7. 1831

Monsieur Daël,

En retour à Paris, je  
m'empresse de vous informer  
que des raisons étrangères  
aux informations que j'au-  
rais pu m'en procurer sur vous,  
m'empêchent de donner  
suite à la demande que  
vous m'avez faite.

Après je vous prie,  
Monsieur, mes civilités  
parfaites.

Godin